

**PAGES**

**MANQUANTES**

# LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE  
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS  
Abonnement : Canada \$1.00 par an. États-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

---

SOMMAIRE—Une fête au Collège Canadien de Rome—All Western Catholic Banquet—Ordination de M. l'abbé Alexandre Lambert—Trois séances en l'honneur de S. G. Mgr l'Archevêque—Incendie des boutiques de l'Ecole Industrielle de Qu'Appelle—Hommages des dames patronnesses à Monseigneur—Bibliographie—Ding ! Dang ! Dong !—R. I. P.

---

VOL. XIII

1 MAI 1914

No 9

---

## UNE FÊTE AU COLLEGE CANADIEN A ROME

*Un prêtre du diocèse étudiant au Collège Canadien nous adresse le compte rendu suivant que nous publions avec un vif plaisir :*

Le 19 mars dernier, avait lieu, au Collège Canadien, la célébration officielle du vingt-cinquième anniversaire de la fondation de notre collège national, au sein de la ville éternelle, (11 novembre 1888).

Les Eminentissimes cardinaux Vincent Vannutelli, Lorenzelli et Falconio assistaient au banquet, qui signala notre fête de famille. Etaient aussi présents à ce dîner intime, quatre archevêques et évêques, deux recteurs d'université, quatre recteurs de collèges et une dizaine d'autres dignitaires ecclésiastiques de Rome.

M. l'abbé Perrin, supérieur, fit un bref discours pour saluer nos hôtes distingués, et les remercier de l'honneur qu'ils nous faisaient, en nous témoignant une aussi bienveillante sympathie. Il fit voir ensuite le but poursuivi par le Collège Canadien, les services rendus par cette maison dans le Canada tout entier, puisque 325 étudiants y sont venus s'inscrire, pour puiser la doctrine intégrale au foyer même du catholicisme. Sept d'entre eux ont été élevés, par le Souverain Pontife, à la dignité épiscopale. Après un passé si court et déjà si glorieux, M. le Supérieur est amené à former des vœux pour qu'augmente sans cesse le nombre des étudiants canadiens dans notre collège.

Son Eminence le Cardinal Vannutelli rappela, dans son discours, les souvenirs nombreux et bien agréables qu'il a gardés du congrès eucharistique de Montréal et de son séjour au Canada. Il fit l'éloge des Messieurs de Saint-Sulpice qui se sont toujours dévoués, sur la terre du Nouveau-Monde, aux œuvres d'apostolat ecclésiastique et

termina en nous redisant la belle devise de notre pays: *Je me souviens!*

Mgr Bruchési remercia lui-même, publiquement, les Messieurs de Saint-Sulpice de tout le bien qu'ils ont accompli au Canada et les appela *la Providence visible de Montréal*. Monseigneur fut très heureux dans sa péroraison, quand il affirma que nous célébrions, en ce jour du 19 mars, non seulement la fête du Patron du Collège, mais aussi la fête du Pape. Dans un mouvement de belle éloquence, il s'écria: "Que Pie X vive encore longtemps! Qu'il voie les années de Léon XIII! Qu'il voie les années de Pie IX! Qu'il voie les années de Pierre! Evviva Pio Decimo!"

On nous communiqua, le même jour, une lettre de Son Eminence le cardinal Secrétaire d'Etat qui nous exprimait les félicitations, les encouragements et les vœux du Souverain Pontife, à l'occasion de cet anniversaire. Le Saint-Père accordait à notre Collège, à tous les élèves, la Bénédiction Apostolique.

La fête du 19 mars restera, pour les étudiants actuels, un jour dont ils garderont un inaltérable souvenir.

### ALL WESTERN CATHOLIC BANQUET.

Ce banquet, le premier du genre, organisé par le *Catholic Club* de Winnipeg et donné sous ses auspices, a eu lieu le 16 avril au *Royal Alexandra*. Environ quatre cents convives de diverses nationalités y prirent part, mais, par courtoisie pour le *Club* organisateur, tous les orateurs prononcèrent leur discours en anglais. Il fut présidé par M. J.-J. Callahan, l'un des plus anciens citoyens catholiques de Winnipeg. Celui-ci avait à sa droite S. G. Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface et à sa gauche Son Honneur le maire de Winnipeg, M. D.-R. Deacon, protestant. Parmi les autres hôtes d'honneur on remarquait S. G. Mgr M.-F. Fallon, O. M. I., évêque de London, Ont., S. G. Mgr A. Béliveau, évêque auxiliaire de Saint-Boniface, Mgr A.-A. Cherrier, P. A., curé de l'Immaculée-Conception de Winnipeg, l'honorable A.-F.-W. Turgeon, procureur général de la Saskatchewan, l'honorable J. Bernier, secrétaire provincial du Manitoba, les membres du comité du banquet et plusieurs curés de la ville. NN. SS. les Evêques étaient en costume de cérémonie: soutane noire et manteau rouge. La carte du banquet portait la photographie de la première mission et de la cathédrale actuelle de Saint-Boniface, ainsi que le drapeau britannique aux armes du Canada et le blason de l'archidiocèse surmonté de la tiare pontificale. Pendant le repas un orchestre joua des airs irlandais et canadiens-français.

Un incident soulevé par quelques esprits étroits de Winnipeg et grossi démesurément et injurieusement par un journal jaune, fit mo-

difier quelque peu l'ordre des santés. Tout naturellement, comme la chose se pratique chez les Catholiques de tous les pays, les organisateurs avaient inscrits d'abord celle du Pape: ce à quoi les hôtes protestants n'avaient fait aucune objection lorsqu'ils avaient accepté l'invitation du comité. Mais, en présence de l'incident, Son Honneur le Maire crut devoir exiger un compromis et immédiatement après le *Benedicite* les convives debout chantèrent le *God save the King*. Après le repas les santés suivirent l'ordre indiqué au programme.

Le président du banquet. M. Callahan, dans un premier discours, passa en revue les progrès si remarquables de l'Eglise catholique dans l'Ouest et rendit un admirable tribut de louanges à Mgr Provencher et à Mgr Taché.

S. G. Mgr l'Archevêque, invité à répondre à la santé du Pape, se leva au milieu d'une salve d'applaudissements. Après avoir d'abord félicité et remercié les organisateurs de ce premier banquet des Catholiques de tout l'Ouest, Monseigneur déclara qu'il était fier d'être appelé à répondre à la santé du Souverain Pontife. La papauté est la plus sublime majesté de la terre, car le Pape représente le fondateur de l'Eglise, Notre-Seigneur Jésus-Christ, et c'est à juste titre qu'il est appelé le chef de la Chrétienté.

"Nous ne sommes pas," continua Sa Grandeur, "de la génération de ces hommes qui ne reconnaissent pas d'autre roi que César, mais nous rendons à Dieu ce qui est à Dieu. Au-dessus des rois de la terre, nous reconnaissons la royauté du Christ, le divin Sauveur de l'humanité, dont le représentant dans le monde est le Pape. Ce qui ne nous empêche pas de rendre à César ce qui appartient à César, car nous avons un Roi que nous révérons et aimons d'autant plus qu'il a retranché de son serment d'accession au trône d'Angleterre les paroles qui étaient injurieuses pour notre foi, et nous, Catholiques, nous pouvons déclarer sans crainte que nous le cédons à personne en loyauté à Sa Majesté Georges V.

"Aucun historien de valeur ne refusera d'admettre que la papauté a plus fait pour le bien de l'humanité qu'aucune autre institution dans le monde. De tous temps, les Papes ont combattu et souffert pour la cause sacrée de la liberté et de la justice.

"De nos jours il y a plus d'union et plus d'attachement au Pape qu'à n'importe quelle autre époque de l'histoire; il est mieux obéi que jamais et il serait impossible de détacher de lui aucune nation catholique parce que les peuples sont maintenant mieux instruits. Même en dehors de l'Eglise catholique il y a nombre de personnages éminents qui ont le plus grand respect pour le Pape de Rome et qui le tiennent pour la plus haute personnalité morale de l'univers. N'avons-nous pas vu notre bien-aimé Edouard VII. sur nommé le pacifique, et Guillaume II, empereur d'Allemagne, faire le voyage de Rome pour

rendre leurs hommages au Pape Léon XIII ? Ce qui ne fut pas seulement un triomphe pour la diplomatie du grand Pontife, mais aussi une sorte de réparation inconsciente pour les siècles de persécution de ces deux grandes et nobles nations.

« Les vieilles injures à la papauté et à notre foi ne sont plus de mise. Les hommes ont appris à apprécier le Pape de Rome et à lui rendre honneur. Aucune dynastie, royale ou impériale, n'a fourni au monde une lignée d'hommes aussi illustres que celle des Papes; aucune n'a produit autant de diplomates de première valeur, autant d'hommes d'une vertu éminente et même de saints. Et le Pape actuel, Pie X, ne le cède en rien aux plus grands papes de l'histoire. Durant les dix années de son glorieux règne il a déjà accompli de merveilleuses choses." Sa Grandeur termina son éloquent discours, maintes fois interrompu par de chaleureux applaudissements, en évoquant le travail de restauration intérieure accompli par Pie X au sein de l'Eglise et sa lutte géante contre l'hydre du modernisme, qui voudrait miner les bases de la religion en ébranlant les fondements même de la raison humaine.

L'honorable C.-J. Doherty, ministre de la justice, devait répondre à la santé du Canada, mais retenu à Ottawa par ses devoirs d'état, il avait adressé la dépêche suivante dont le président donna lecture: "I deeply regret that pressure of business prevents my attending the all western Catholic banquet. Best wishes for its complete success," M. P.-J. Healy, président du comité organisateur, répondit à cette santé.

\* \* \*

M. A.-J. Kemball, président du *Catholic Club*, répondit ensuite à la santé du *Club* et présenta l'orateur de la soirée, S. G. Mgr Falton, évêque de London.

D'enthousiastes applaudissements accueillirent l'éloquent prélat qui était venu de si loin pour prendre part à ce banquet des Catholiques de l'Ouest et leur adresser la parole. Le sujet assigné à Sa Grandeur était *la mission des laïcs catholiques*. Ce vaste sujet fut traité avec ampleur et avec une élévation de doctrine remarquable. Une heure durant l'auditoire fut tenu sous le charme de l'éloquence virile et communicative de l'orateur cultivé et éminemment pratique qu'est Mgr l'Evêque de London. Aussi les applaudissements ne lui furent pas ménagés. Son discours, dont le texte sténographié vient d'être publié dans le *Northwest Review* du 25 avril, est de nature à rendre les Catholiques fiers de leur religion et à les encourager à poursuivre avec ardeur la réalisation du haut idéal qu'il leur propose.

Le cadre restreint de notre revue ne nous permet ni de citer ni de résumer longuement cette pièce d'éloquence. Essayons toutefois d'en retracer la trame et d'en consigner les idées principales.

Après avoir rappelé que la mission individuelle du laïc catholique

est de sauver son âme, Monseigneur établit que les laïcs catholiques, comme corps, ont des droits, des devoirs et des responsabilités, tant dans le domaine religieux que dans le domaine civil: ce qui se résume dans une inaltérable loyauté à l'Eglise et à l'Etat. Et, à propos de loyauté, faisant allusion à ce que S. G. Mgr l'Archevêque avait dit à ce sujet, l'orateur fit remarquer lui aussi que nous n'avions de leçon à recevoir de personne. "There has been a little said about loyalty here tonight. Why of course, Your Grace, it is a late day for us to be taught a lesson in loyalty by anybody; and it is especially an inopportune moment when loyalists of the Sir Edward Carson type are drilling on the plains of Ulster to resist the authority of Parliament and of the King. That is enough about loyalty."

Sa Grandeur aborde ensuite la question des rapports entre l'Eglise et l'Etat et rappela la grande thèse catholique sur cet important sujet, faisant remarquer que la législation du Canada et de la Grande Bretagne, aussi bien que celle de toutes les nations organisées depuis l'avènement du Christianisme, repose sur la base de l'enseignement catholique. De là, passant à l'organisation des différentes formes de gouvernement, Monseigneur insista sur le respect que chacune doit avoir pour les droits inaliénables des individus et dénonça la mainmise de l'Etat bureaucratique sur les légitimes libertés populaires. Il mit aussi ses auditeurs fortement en garde contre l'esprit de parti en matières politiques.

Pour montrer combien les peuples sont redevables à l'Eglise des bienfaits de la liberté, l'éloquent prélat rappela que la grande charte des libertés britanniques, la *Magna Charta*, avait été arrachée au roi Jean par les barons catholiques du royaume dirigés par un évêque catholique. "It was Catholic barons with a Catholic bishop at their head that forced from unwilling King John the Charter of British Liberty, and the charter of British Liberty is Catholic to the core." L'orateur exalta la liberté dont l'Eglise jouit sous le drapeau britannique et déclara que c'est la raison qui lui fait désirer que l'on trouve quelque moyen de consolider les éléments épars de l'Empire. Il nous fait plaisir de reconnaître avec Mgr l'Evêque de London que cette liberté individuelle, que l'Angleterre a respectée depuis qu'elle a cessé d'être persécutrice, est un bien sacré qu'il nous faut apprécier, maintenir à tout prix et au besoin défendre avec intrépidité. Quant à ce que l'on est convenu d'appeler l'impérialisme, qui restreindrait, au moins dans une certaine mesure, la libre autonomie et les droits acquis de notre cher Canada, nous n'y tenons pas. S'il vient à s'imposer, il faudra veiller à ce que nos droits d'hommes libres et de citoyens britanniques canadiens soient sauvegardés et parer au danger d'être exploité. Le meilleur moyen de consolider l'Empire britannique n'est-il pas de continuer la politique traditionnelle et de laisser chacune de ses parties, si dissemblables, se développer normalement selon son

tempérament, ses mœurs et ses intérêts ? Le *Home Rule*, qui semble sur le point d'être octroyé à l'Irlande, n'indique-t-il pas que la Grande Bretagne estime encore cette politique la plus sage ?

De la liberté individuelle, Monseigneur en vint à parler de la liberté d'association, complément naturel de la première, et montra l'œuvre gigantesque, accomplie dans le monde, par les multiples et fécondes sociétés suscitées et dirigées par l'Eglise catholique.

Dans une préroration d'une inspiration fort élevée, tirant les conclusions des principes développés, Sa Grandeur déclara que l'Eglise ne demandait ni faveurs, ni privilèges à ses hommes publics, mais qu'elle exigeait d'eux le respect de la conscience et une réputation sans tache. Et comme modèles l'Eglise présente aux Catholiques dans les temps modernes Garcia Moreno, Donoso Cortez, Frédéric Ozanam, Ludwig Windhorst et Daniel O'Connell.

\*  
\* \*  
\*

Des autres discours de la soirée, qui furent assez brefs parce que l'heure était avancée, nous dirons peu de choses, faute d'espace. Nous soulignerons cependant les fières déclarations de l'honorable J. Bernier, secrétaire provincial, sur la loyauté des Catholiques et des Canadiens français, en particulier, rappelant les dates glorieuses pour notre nationalité, de 1775, 1812 et 1870. Il convient aussi de féliciter l'honorable secrétaire provincial pour ses déclarations non moins claires et énergiques sur l'enseignement bilingue, montrant par des résultats authentiques la possibilité et les succès du système. " Nous pouvons être loyaux à notre roi et loyaux à notre nationalité. Nous pouvons parfaitement apprendre l'anglais et en même temps apprendre notre langue, et c'est ce que nous sommes bien déterminés à faire. Avis à tout le monde."

M. le maire Deacon fut cordialement applaudi; il décerna de délicats compliments aux promoteurs du banquet et souhaita au *Catholic Club* des succès toujours grandissants.

L'honorable A.-F.-W. Turgeon, procureur général de la Saskatchewan, répondit à la santé des provinces sœurs et fit un bijou de discours. Il félicita particulièrement les organisateurs du banquet de leur excellente idée de réunir ainsi dans de fraternelles agapes les Catholiques des diverses provinces de l'Ouest et promit tout son appui à cet heureux mouvement.

MM. Leo Reardon et Frank Smith répondirent, en termes choisis, le premier à la santé de la presse et le second à la santé des dames. Et l'on se retira après avoir chanté une dernière fois *God save the King*.

## ORDINATION DE M. L'ABBE ALEXANDRE LAMBERT

Dimanche, le 19 avril, à la grand'messe à la cathédrale, S. G. Mgr Béliveau, évêque auxiliaire, a ordonné prêtre M. l'abbé Alexandre Lambert, secrétaire de S. G. Mgr l'Archevêque. La cérémonie a été très imposante. Dix-huit prêtres y assistaient. La mère et les frères de l'ordinand, ainsi que des parents et amis de la famille, occupaient des places d'honneur près de la balustrade.

Le nouveau prêtre est un enfant de Saint-Boniface et un ancien élève du collège de notre ville. Il a célébré sa première messe à la Maison-Vicariale des Sœurs Grises et chanté sa première grand'messe à la cathédrale dimanche dernier.

Nos sincères félicitations et nos meilleurs vœux.

## TROIS SEANCES EN L'HONNEUR DE

S. G. MGR L'ARCHEVEQUE

AU COUVENT DE ST-CHARLES.

Dimanche, le 12 avril, les élèves du Couvent de Saint-Charles, dirigé par les Missionnaires Oblates du S.-C. et de M.-I., ont donné dans leur nouvelle salle de réception une séance dramatique et musicale en l'honneur de S. G. Mgr l'Archevêque. Plusieurs prêtres y assistaient, en particulier les RR. PP. Dandurand et Gendreau, O. M. I., anciens curés de la paroisse, et aussi nombre de parents des élèves et d'amis de la maison.

Deux drames, l'un français intitulé: *Fabiola*, et l'autre anglais intitulé: *St. Elizabeth of Thuringia*, furent rendus avec beaucoup de naturel et de distinction et intéressèrent vivement l'auditoire.

Des adresses française et anglaise exprimèrent en termes touchants les sentiments des élèves de ce Couvent si cher au cœur de Monseigneur. Sa Grandeur félicita chaleureusement celles qui avaient pris part à la séance et souligna le fait mentionné dans l'une des adresses que le Couvent est maintenant en état de préparer les élèves à tous les diplômes de l'Etat.

L'agrandissement considérable construit l'été dernier fait de ce Couvent, à tous les points de vue, l'une des plus belles institutions scolaires de la province.

## AU COUVENT DE SAINT-NORBERT.

Le lendemain soir, c'était au tour des élèves du Couvent de St-Norbert, dirigé par les Rdes Sœurs Grises de Montréal, à offrir leurs



hommages à S. G. Mgr l'Archevêque. Un auditoire nombreux assistait à la séance. S. G. Mgr Béliveau et plusieurs membres du clergé étaient présents. Par pure coïncidence le drame français était le même que la veille à Saint-Charles, mais ces scènes touchantes et sublimes, tirées de la *Fabiola* du cardinal Wiseman, sont de ces choses dont le poète a dit: *Bis repetita placent*. Une comédie anglaise en deux actes: *The Mystery of Muddlewitz*, fut rendu avec beaucoup d'entrain et de naturel.

De l'adresse, artistement enluminée et faisant allusion aux leçons qui se dégageaient du drame représenté sur la scène, nous détachons les paragraphes suivants:

“ Pasteur vénéré de vos ouailles, Héros préposé à la garde du *Dépôt sacré de notre Foi*, veuillez agréer cet hommage; il est la vive expression de notre désir sincère de nous rappeler constamment “ que le courage chrétien est de tous les âges et de tous les temps ”; il est de plus le témoignage le moins équivoque de notre légitime admiration pour ceux qui savent encore, dans l'occasion, répondre comme Syra: “ Il est un bien qu'aucun trésor ne pourrait me ravir, qu'aucune chaîne d'esclave ne pourrait arrêter et que la vie même ne saurait retenir.”

“ Monseigneur, pour nous assurer la conservation de ce bien précieux et inaliénable depuis dix-neuf ans votre Grandeur a cent fois versé le sang du cœur. Puisse ce sang généreux, comme celui des Syra et des Agnès, féconder à jamais le sillon dans lequel vous semez péniblement les doctes enseignements de la saine doctrine, et, qu'à l'instar de la superbe patricienne si longtemps rebelle aux leçons de sa noble captive, nos ennemis subjugués par la force de justes réclamations vous donnent enfin de saluer un nouveau triomphe de la vérité sur l'erreur.”

Monseigneur remercia les élèves et les félicita cordialement de leur succès.

#### AU JUNIORAT DE SAINT-BONIFACE.

Quinze jours auparavant les Junioristes avaient donné une séance anglaise en l'honneur du R. P. Cahill, provincial du Manitoba. Le 14 avril ils fêtèrent S. G. Mgr l'Archevêque par une séance française. Ils rendirent avec succès un drame en trois actes: *La Tour du Nord*, et une comédie en un acte: *Quand on conspire*.

Nous regrettons de ne pouvoir publier intégralement, faute d'espace, la belle adresse présentée à Monseigneur. En voici cependant quelques extraits:

“ Vos petits frères, comme vous nous appelez si aimablement, sont heureux et fiers de fêter, pour la première fois dans le nouveau Juniorat, leur illustre frère aîné . . . . .

“ Vous connaissez bien, Monseigneur, ce tableau de l'île à la Crose. (Ce tableau est représenté sur la grande toile qui sert de rideau à la scène). Le P. Taché, âgé seulement de vingt-trois ans, y arriva le 10 septembre 1846, accompagné de M. Laffêche, le futur évêque des Trois-Rivières. Il s'y dépensa pendant quatre années jusqu'à l'appel de Mgr Provencher pour devenir coadjuteur, évêque et premier archevêque de St-Boniface. De ce poste son zèle rayonnait à plusieurs centaines de milles à la ronde: au Lac Caribou, au Lac Athabaska, au Lac Vert, enfin partout où il y avait des Sauvages. Ici, on le voit revenir d'une de ses missions. Monsieur Laffêche, que les infirmités retiennent à la maison, se porte à sa rencontre. On oublie l'attelage modeste, les habits grossiers, à la pensée que cette âme de feu déborde de joie à son retour: il a étendu le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ, converti de nombreux païens, réconcilié des pécheurs avec Dieu, fortifié des mourants, baptisé des enfants; en un mot il vient de remplir sa mission d'Oblat. . . .

“ Mais, Monseigneur, nous avons maintenant mieux que ce tableau pour raviver le souvenir de notre modèle et accroître en nous le zèle apostolique dont son cœur était embrasé. Nous avons l'insigne honneur de posséder sa croix d'Oblat, cette croix qu'il a si souvent pressée sur son cœur, qu'il a souvent baisée avec amour, avec laquelle il a converti tant d'infidèles et qui fut sa consolation dans ses peines, ses ennuis et ses souffrances.

“ Ce trésor, que nous garderons avec un soin jaloux, nous le devons à votre générosité, Monseigneur. Cette précieuse croix, elle vous appartenait bien, vous, le digne successeur de Mgr Taché et qui, comme lui, aimez tant notre Congrégation. Cependant, vous nous l'avez cédée avec joie pour le bien de vos frères et pour enflammer dans nos cœurs le zèle de l'apostolat. Vous écriviez en l'envoyant à notre R.P. Supérieur: *Que la croix du grand Oblat, de l'archevêque illustre et du généreux patriote que fut Mgr Taché, d'immortelle mémoire, soit une prédication éloquente pour les nôtres au Juniorat et partout où il y a des Oblats.*”

Mgr l'Archevêque remercia *ses petits frères* de leur attachement fraternel et dit qu'il était tout naturel de toujours se réclamer de sa famille religieuse. Quand on reçoit une dignité, il ne faut pas oublier sa mère. Les religieux qui deviennent papes et cardinaux tiennent à conserver, autant que possible, l'habit de leur ordre.

Après avoir félicité les Junioristes de la façon charmante et émue avec laquelle ils avaient rempli leurs rôles, Monseigneur rappela à grands traits l'œuvre immense de l'apostolat des Oblats dans l'Ouest et dit quels services précieux la Congrégation avait rendu au diocèse depuis un certain nombre d'années en lui procurant, en

particulier, des prêtres de langue allemande et polonaise pour les nombreux immigrants venus s'établir à Winnipeg et dans les centres ruraux.

## INCENDIE DES BOUTIQUES DE L'ÉCOLE INDUSTRIELLE DE QU'APPELLE

La célèbre école industrielle de Qu'Appelle a été préservée de la destruction le mois dernier par une protection divine attribuée aux prières des pieuses petites filles indiennes dirigées par les bonnes Sœurs Grises de Montréal. Pendant que l'on était occupé à éteindre les flammes qui, à la suite de l'explosion d'un réservoir à gazoline, avaient gagné le toit, les boutiques et le bois, et menaçaient l'école, les enfants mal vêtues priaient les bras en croix, à haute voix, sans songer à se reposer, malgré l'heure matinale; il était alors cinq heures. Ceux qui s'imaginent que les enfants indiens n'ont pas de cœur, auraient été émus en contemplant ce spectacle et auraient compris combien les élèves de cette école sont attachés à leur maison.

## HOMMAGES DES DAMES PATRONNESSES A MONSEIGNEUR

Le 13 avril, à 4 heures de l'après-midi, les dames patronnesses de Saint-Boniface réunies à l'Hôpital ont présenté, comme les années passées, leurs hommages à S. G. Mgr l'Archevêque. Madame Théopha-ne Bertrand a lu, en leur nom, une magnifique adresse, dont nous sommes heureux de publier les passages suivants:

“ Les œuvres auxquelles nous nous consacrons d'une manière particulière sont l'Hôpital et l'Orphelinat. Nous sommes heureuses de secourir le dévouement admirable des Sœurs Grises qui, depuis le berceau de la colonie de la Rivière-Rouge, n'ont cessé de se dépenser pour soulager et consoler les malheureux et les délaissés.

“ Nous avons l'intention cette année d'adopter, comme une source de revenu annuel, un jour au mois de septembre que nous appellerons *Maple leaf day*. En ce jour qui sera annoncé à l'avance, nous organiserons à Winnipeg et à Saint-Boniface une quête générale par les rues, les institutions et les bureaux publics. Nous comptons sur la générosité du public pour réaliser une somme qui aidera puissamment l'œuvre de l'Hôpital que nous avons tant à cœur.

“ Nous avons pensé, cette année, qu'il vous ferait plaisir, Monseigneur, d'offrir un modeste cadeau à une maison naissante dans votre

ville épiscopale: nous voulons parler des Carmélites. Ces religieuses d'élite dont l'âme, comme la lampe du sanctuaire, se tient presque continuellement en contemplation devant le Cœur Sacré de Jésus, sont pour cet archidiocèse une source intarissable de bénédictions.

“Pour les aider au début de leur fondation monastique, nous vous prions, Monseigneur, de bien vouloir leur remettre la bourse que nous vous présentons en ce moment.”

Cette bourse, fruit de la générosité de ces bonnes dames, contenait la somme de \$102.

### BIBLIOGRAPHIE

— *Pour préparer l'avenir*, par le R. P. S. Bellavance, S. J. Ce livre précieux, dédié au clergé paroissial et destiné à faire connaître l'A. C. J. C., mérite beaucoup plus qu'une mention. Aussi comptons-nous y revenir. En attendant, nous disons à tous les prêtres: *Tolle, lege.* — 40 sous. Imprimerie du *Messenger*, 1300, rue Bordeaux, Montréal.

— *Un Mois de Marie* sur la vie de la Très Sainte Vierge par le R. P. Petitalot, S. M. — Deuxième édition. Le fait que cet ouvrage vient d'être réimprimé indique son mérite. Prix: 2 francs. Chez P. Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris, et à la librairie Garneau, à Québec.

— Vient de paraître la troisième et la dernière partie de l'ouvrage de M. l'abbé A. Gosselin: *L'Eglise du Canada* sous Mgr de Pontbriand (1741-1760). 620 pages in 8-vo. Prix: \$1.65 franco. Ne sera expédié que sur réception du prix. S'adresser à l'auteur à Saint-Charles de Bellechasse, Qué. Il reste encore à l'auteur quelques exemplaires de la 1ère et de la 2ème partie. \$2.15 franco le volume. — “Le Souverain Pontife,” a écrit à l'auteur le cardinal Secrétaire d'Etat, “se plaît à vous exprimer ses félicitations pour le zèle éclairé avec lequel vous poursuivez, avec tant de soin, le beau travail entrepris dans le noble but de mettre en lumière les gloires passées de l'illustre Eglise du Canada

### DING ! DANG ! DONG !

— S. G. Mgr l'Archevêque est parti le 17 avril au matin pour se rendre à Montréal. M. l'abbé Prud'homme, chancelier, l'accompagne. Sa Grandeur reviendra vers le milieu du mois.

— S. G. Mgr Fallon, lors de sa visite à Winnipeg, est venu deux fois à l'archevêché, a pris le dîner au Juniorat des O. M. I. et parlé aux Junioristes. Sa Grandeur, qui était l'hôte de Sainte-Marie, a chanté la messe pontificalement dans cette paroisse le dimanche, 19 avril, et prêché le soir. Dans l'après-midi, le *Catholic Club* donna une réception en son honneur. Cordial merci à Sa Grandeur pour sa visite et son superbe discours.

— S. G. Mgr l'Archevêque a reçu une magnifique chanson patriotique intitulée: *Salut! O Canada*. Les paroles sont du R. P. Louis-Alphonse Nolin, O. M. I., de Lowell, Mass., et la musique de M. l'abbé Georges Dugas. C'est l'âme canadienne qui vibre et chante comme les cœurs jeunes au souffle du printemps. Nos félicitations.

— La Rde Mère Piché, supérieure générale des Sœurs Grises de Montréal, et la Rde Mère Ward, assistante, sont allées à Rome. Le 25 mars elles ont adressé une charmante lettre à S. G. Mgr l'Archevêque, qui leur avait écrit à New-York au départ du bateau.

— Les plans et devis de la cathédrale d'Edmonton, confiés à M. Roland W. Lines, sont terminés. L'édifice, de style mauresque, occupera l'emplacement situé entre la 5ème et la 6ème rue Ouest, la 2ème et la 3ème Avenue Nord. Il aura 230 pieds de longueur sur 120 de largeur et coûtera \$250 000.

— M. Edmond Beaudry, avocat, a signalé récemment dans *La Liberté* la formation, dans notre ville, d'une association qui remplace le *Club Laurier* et s'appelle *L'Union Canadienne*. Elle a pour but d'unir tous les catholiques de la ville en dehors des partis politiques. "C'est le réveil," dit M. Beaudry, "d'une génération qui a pris conscience des fautes, des faiblesses et des souffrances du passé." Bravo pour cette excellente initiative des jeunes. Les idées semées par notre vaillante A. C. J. C. mûrissent et portent de savoureux fruits.

— *L'Orange Sentinel*, de Toronto, qui avait brodé une histoire de son crû sur le compte de M. l'abbé Heynen, curé de Bruxelles, a rétracté ses calomnies sous la menace de poursuites judiciaires.

— M. l'abbé J.-G. Bouillon, missionnaire colonisateur pour le Manitoba, est arrivé le 17 avril avec un contingent d'une quarantaine de chefs de familles canadiennes-françaises qui viennent accroître notre patrimoine national dans la province. Cette première excursion sera suivie de plusieurs autres dans le cours de l'été. M. l'abbé Bouillon prépare actuellement une brochure de propagande destinée à faire connaître les avantages de la colonisation au Manitoba.

— Dimanche soir, le 19 avril, le R. P. Lortie, O. M. I., d'Ottawa, a donné au collège de Saint-Boniface une conférence sur la persécution scolaire dans l'Ontario. *La Liberté* du 21 a résumé assez longuement cette intéressante et instructive conférence.

— *The Statesman*, journal anglais protestant de Winnipeg, (no du 23 avril), déplore que la cour d'Appel ait annulé la condamnation du libraire David Peyrot sur une technicalité, bien que, de l'aveu même des Juges, les livres en cause fussent évidemment immoraux. Ce journal félicite le clergé de Saint-Boniface, qui avait fait tenter la poursuite, et M. le magistrat de police Turenne, qui avait porté la condamnation.

R. I. P.

— Dame Philippe Coutu décédée à Saint-Boniface.